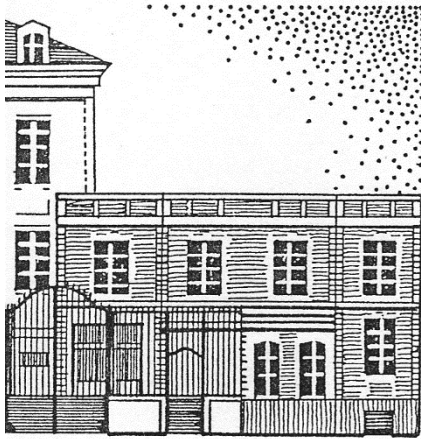


BULLETIN MENSUEL



# ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS D'ANGERS



HÔTEL DE LIVOIS, 6 RUE EMILE-BORDIER

1685

Site Internet : <https://sites.google.com/view/academie-angers/>

Vendredi 24 février 2023

Hôtel de Livois

Salle 208

16h00 : Séance publique

Réception d'un membre titulaire

**Eloge du Dr Benoît Boumard par le Dr Michel Penneau**

- « Le parcours singulier de Jean André Loir-Mongazon » *par M. Michel Penneau*

- « La gravelle – sa réalité pour un médecin du XIX<sup>ème</sup> siècle » *par M. Jean-Louis Lalanne*

Vendredi 10 mars 2023

Hôtel de Livois

Salle 208

15h00 : Séance privée

16h00 : Séance publique

Réception d'un membre titulaire

**Eloge de M<sup>me</sup> Elisabeth du Réau par M. Paul Raguin**

- « Croissance et décroissance » *par M. Paul Raguin*

- « La dette » *par M. Jacques Favillier*

## **SÉANCE PUBLIQUE DU 13 JANVIER 2023**

### *SONT PRÉSENTS*

M. Yves BARTHET, M<sup>me</sup> Véronique de BECDELIÈVRE, M. Augustin de BÉTHUNE HESDIGNEUL, M. Jean-Pierre BOIS, M. Pierre BOUVET, M. Christian BRÉGEON, M. Georges CESBRON, M<sup>me</sup> Maryvonne CHANTEUX, M. Lionel COUPRIS, M. Daniel COUTURIER, M<sup>me</sup> Yvette DAMS-MONVILLE, M. Daniel GRUAU, M. Gildard GUILLAUME, M<sup>me</sup> Josette FOURNIER, M. Julien KILANGA, M. Jacques-Marie de LATROLIÈRE, M. Alain LEFEBVRE, M. Serge LE POTTIER, M. Gérard LESAGE, M. Jacques MAILLARD, M. Michel PENNEAU, M<sup>me</sup> Françoise PLESSIS, M<sup>me</sup> Joëlle REMY, M. Jean-Claude REMY, M. Christian ROBIN, M. Alain SAULNIER, M. Luc SIMON, M. François-Michel SOULARD, M. Guy TRIGALOT, M<sup>me</sup> Elisabeth VERRY, ... MEMBRES TITULAIRES

M. Louis-Marie BEAUVOIS, M. Philippe BONEF, M. Antoine BOUSSIN, M. Olivier de BECDELIEVRE, M. Benoît DELTOMBE, M. Henry-Dominique DERSOIR, M<sup>me</sup> Edda DOWNIE-BORTOLUS, M. Paul FALLET, M. Jacques FAVILLIER, M. Charles FOUSSARD, M. Daniel GARANDEAU, M. Jean-Louis GIARD, M. Christian GILLET, M. Marcel GRANDIÈRE, M. Yannick GUILLOU, M. Gérard JACQUIN, M. René JAMES, M. Jean-Louis LALANNE, M. Didier LEROY, M. Roger MASSÉ, M. Jacques PARIS, M. Jacques RICHOU, M<sup>me</sup> Sophie YANNOU-GILLET, ... MEMBRES ASSOCIES.

M. Michel VAISSIER, MEMBRE HONORAIRE

### *S'ÉTAIENT FAIT EXCUSER :*

M<sup>me</sup> Monique ASTIE, M. Olivier d'AMBRIÈRES, M<sup>me</sup> Margreet DIELEMAN, M. Alain FOUGERAY, M. Philippe PICHOT-BRAVARD, ... MEMBRES TITULAIRES.

M. Gilles BOURDOULEIX, M<sup>me</sup> Laurence CHARVOZ, M. Joël DRÉAN, M. Yves DURAND, M. Robert GUIDOUIN, M. Michel LAVÉDRINE, M<sup>me</sup> Françoise MARMIN, M. Rémi THUAU, M<sup>me</sup> Maylis THURET, M. Jean-Régis VECHAMBRE, ... MEMBRES ASSOCIES

Le rideau de la nouvelle année est ouvert par notre Présidente, M<sup>me</sup> Elisabeth Verry, qui nous présente ses vœux et présente les nouveaux membres de notre Compagnie. Si tous ne peuvent être parmi nous ce jour, nous avons eu, cependant, la joie de recevoir, M. Jacques Paris, M<sup>me</sup> Florence Giboin ainsi que le Dr Christian Gillet, ancien Président du Conseil départemental de Maine-et-Loire et son épouse M<sup>me</sup> Sophie Yannou-Gillet. En laissant place à la première communication, M<sup>me</sup> Verry rappelle aux académiciens qu'ils sont tout autant ambassadeurs que missionnaires pour susciter de nouvelles vocations académiciennes !

- « Edmonde Charles-Roux » *par M. Antoine Boussin*

Il s'agissait de la première communication de notre confrère M. Antoine Boussin. Et pourtant tous les académiciens l'ont déjà entendu ! Célèbre dans le milieu culturel angevin, il a animé de très nombreux entretiens avec diverses personnalités. Ancien directeur commercial de la maison d'édition Grasset, il a pu côtoyer, connaître et apprécier de nombreux auteurs. Il vient nous parler de l'un d'entre eux qui le marqua profondément : Edmonde Charles-Roux... « *Mme Defferre* » dira un académicien, ce qui étonne l'intervenant : elle n'a jamais été connue sous ce nom !

C'est avec beaucoup d'entrain que notre confrère nous parle de cette dame qui lui était chère. La communication est vivante, animée sans être un « entretien littéraire » pour autant ! Mais M<sup>me</sup> Charles-Roux semble se mouvoir dans les propos de notre confrère, qui nous relate sa vie, dont certains points ont dû être raccourcis... faute de temps !

Elle était discrète et n'aimait pas qu'on parle d'elle. Mais ce qui plaît à notre confrère, c'était son humour, sa gentillesse bien qu'on perçoive en elle une forme de dureté. Née en 1920 à Neuilly-sur-Seine, elle devient européenne grâce à un père ambassadeur dont nous parlerons quelques instants. Prague, Rome, de belles villes passent sous ses yeux d'enfant. Elle en apprend tout naturellement le langage. Et c'est dans ses romans que notre confrère décèle des bribes de sa vie personnelle. Car un romancier n'est jamais totalement étranger à ses écrits. Son premier amour, par exemple, un Italien engagé qui meurt au front en 1940... Bien sûr, elle est « de gauche » et, s'il y a un peu de caviar, cela ne la dérange pas ! plaisante M. Boussin en la citant.

Passionnée de musique, elle désire être cantatrice. Après la guerre, durant laquelle elle s'engage comme infirmière ambulancière et reçoit la Croix de Guerre avec deux citations, elle devient assistante pour le magazine *Elle* à la suite une rencontre fortuite avec Pierre Lazareff, qu'elle connaissait déjà. Son premier article porte sur la réouverture de la Scala de Milan qui avait été détruite pendant la guerre. Puis elle travaille pour *Vogue* dont elle devient rédactrice en chef. Elle le transforme alors en un magazine érudit avec trente pages de mode et trente pages de culture. Parmi ses amis qui contribuent au magazine, nous rencontrons Aragon, Picasso, Elsa Triolet... Mais en 1966, elle est remerciée, et c'est une véritable chance ! En effet, elle avait dans ses tiroirs *Oublier Palerme*, manuscrit qui reçut le prix Goncourt la même année ! Plusieurs maisons désirent publier ce roman, et c'est Grasset qui l'emporte. Le succès est au rendez-vous, colossal, et son auteur est invité à Marseille par son Maire, Gaston Defferre qui voulait lui remettre une médaille. Subjugué par elle, la suite est connue...

M. Boussin nous parle de plusieurs romans : *Stèle pour un bâtard*, sur la vie de Don Juan d'Autriche, dont notre Académie s'enorgueillit de compter en son sein l'un des biographes du héros : notre Président honoraire le P<sup>r</sup> Bois ! Cela donne lieu à plusieurs échanges entre le biographe présent dans la salle, et l'orateur, presque à la manière des « entretiens littéraires » ! Puis encore *Elle*, *Adrienne* ; *Isabelle du désert* ; *l'irrégulière* sur la vie de Gabrielle Chanel. Mais aussi *L'homme de Marseille*, livre photographique qui, par sa taille, ne pouvait qu'être mis en vitrine de toutes les librairies ! Marseille doit tant à Gaston Defferre et Edmonde Charles-Roux... Grâce à eux, elle est devenue une ville de culture, et notre confrère de nommer les grands bouleversements et constructions que fit celui qui en fut maire de 1953 jusqu'à sa mort en 1986.

Notre confrère, M. Gérard Lesage, maître des débats pendant quelques instants à la place de M<sup>me</sup> Verry, permet à M. Boussin de lire un passage d'un livre d'Edmonde Charles-Roux. L'orateur ne se fait pas prier, tout était d'ailleurs prêt, et il nous dévoile la dernière page d'*Isabelle du désert*, qui rend son intervention encore plus vivante. Une fois n'est pas coutume, c'est M. Boussin qui avait des questions ! Il demanda à notre Président honoraire pourquoi avoir choisi Don Juan d'Autriche pour sa biographie... C'est parce qu'il s'agit du plus grand personnage de son époque : loyal, courageux, vertueux et dans une situation délicate en tant que bâtard de Charles Quint. M. Lesage se félicite d'une transition toute trouvée : le XVI<sup>e</sup> siècle nous mène tout droit à Robert Estienne.

- « Les dictionnaires de la Renaissance : l'œuvre de Robert Estienne » *par M. Gérard Jacquin*

Cette communication fait suite à celle que donna notre confrère, le P<sup>r</sup> Gérard Jacquin, sur les « dictionnaires du Moyen Âge » lors de la séance du 23 avril 2021 (bulletin n° 5 – avril 2021). Notre confrère nous dévoile cette fois l'irruption du français dans les dictionnaires, témoignant de l'effacement, au fil du temps, de la langue latine au profit de notre langue actuelle.

L'Ordonnance de Villers-Cotterêts de François I<sup>er</sup> en 1539 prescrit, parmi bien d'autres dispositions, le français pour les actes officiels, tout en respectant la diversité des langues et des patois. Robert Estienne, issu d'une famille d'imprimeurs et d'érudits français est imprimeur du Roi pour l'hébreu, le latin et le grec. Mais il imprime également des Bibles, des œuvres classiques ou d'autres dont il est lui-même l'auteur. Par exemple, le *Latinae linguae Thesaurus* et le *Dictionarium latino-gallicum*, nous en reparlerons. Et c'est la première fois que le terme « dictionnaire » est employé, *dictionarium* venant de *dictio*, *dictionis*, qui signifie « action de dire, propos » puis « mode d'expression ».

Notre confrère nous emmène alors à travers une généalogie de ces « dictionnaires » qui apparaissent, d'abord, sous forme de glossaires ou de sortes de dictionnaires comme le *Catholicon* de Balbi paru en 1286. En Angleterre, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle on découvre des manuels sous forme de listes de vocabulaire destinées à l'enseignement. L'aboutissement se situe en 1530, avec le très remarquable ouvrage de l'« *éclaircissement de la langue française* » de Palsgrave, le plus long dictionnaire anglais-français contenant plus de vingt mille entrées ! En France apparaissent au XIV<sup>e</sup> siècle des grammaires qui expliquent le latin par le français, il s'agit notamment du « *Miroir des nouveaux escoliers* », destinés également à l'enseignement. La priorité est laissée au latin, tandis que le français en est l'auxiliaire. La tendance s'inverse au XV<sup>e</sup> siècle. Trois manuscrits en témoignent dont l'un d'eux est conservé à la bibliothèque municipale d'Angers (manuscrits 297-498 de Saint-Aubin d'Angers).

Le dictionnaire le plus connu qui conserve le latin comme entrée est le *Cornucopiae* « corne d'abondance », d'Ambrogio Calepino paru en 1502, et qui en donne les équivalences grecques. Au fur et à mesure des éditions, des langues vernaculaires s'ajoutent. Le P<sup>r</sup> Jacquin précise que Calepino donna le mot calepin qui, avant le XIX<sup>e</sup> siècle, signifiait... « dictionnaire » ! Et c'est justement le Calepin qu'on demande à Robert Estienne de rééditer. Il décide d'aller beaucoup plus loin, et de créer son propre dictionnaire. Il s'attache à la qualité

de la langue, ajoute des informations dans les deux-tiers des articles. Notre confrère nous montre des exemples de mots et la manière dont ils sont traités tant dans le *Latinae linguae Thesaurus* de 1531 qui sera suivi de plusieurs éditions, que dans le *Dictionarium latino-gallicum* de 1538. Puis la tendance se renverse en 1539 où apparaît son *Dictionnaire françois-latin*. Il publie en 1549 la seconde édition de ce dictionnaire qui passe de neuf mille à treize mille entrées. Et ainsi nous arrivons tout doucement au dictionnaire de la langue française. Nous connaissons celui de l'Académie Française dont la première édition parut en 1694.

Notre Présidente remercie l'orateur, et le P<sup>r</sup> Georges Cesbron demande si ce n'est pas Robert Estienne qui a inventé la numérotation des versets de la Bible. Ne pouvant répondre à cette question, le P<sup>r</sup> Jacquin affirme qu'il a en tout cas beaucoup travaillé sur les textes sacrés. M. Boussin parle du *Catholicon*... Comment a-t-il été diffusé ? Il le fut dans toute l'Europe. Il s'agit d'une référence, d'un modèle du genre qui fut republié de nombreuses fois ... Sa qualité lui permit de se diffuser rapidement. On le trouvera d'ailleurs dans les librairies princières, nous rapporte M<sup>me</sup> Véronique de Becdelièvre. Nous entendons ensuite un de nos confrères nous rappeler la *Guilelmine*, autrement dit l'ordonnance de Villers-Cotterêts qui doit son surnom à l'angevin Guillaume Poyet. Mais l'Académie ne l'avait pas oublié ! Nous en avons d'ailleurs parlé en janvier 2020, lors d'une communication de M. Michel Penneau qui lui était consacrée. Le C<sup>ol</sup> Serge Le Pottier lança le sujet de l'orthographe à l'époque de Robert Estienne... Mais il faudrait plus qu'un colloque pour traiter la chose !

Pour fêter de si belles communications, et en guise de « cocktail » de rentrée, les académiciens sont conviés à partager la galette des rois, accompagnée d'un nectar ligérien, le Crémant de Loire ! Et nous aperçûmes même quelques couronnés dans l'assistance, le P<sup>r</sup> Bois ou encore M. Boussin. Le hasard existe-t-il ?

Le Marquis de Béthune.

## SÉANCES DU 27 JANVIER 2023

### SONT PRÉSENTS

M. Olivier d' AMBRIÈRES, M<sup>me</sup> Monique ASTIÉ, M. Robert AUDOIN, M. Augustin de BÉTHUNE HESDIGNEUL, M. Jean-Pierre BOIS, M. Pierre BOUVET, M. Christian BRÉGEON, M. Georges CESBRON, M<sup>me</sup> Maryvonne CHANTEUX, M. Lionel COUPRIS, M. Daniel COUTURIER, M<sup>me</sup> Margreet DIELEMAN, M. Gildard GUILLAUME, M<sup>me</sup> Josette FOURNIER, M. Jacques-Marie de LATROLLIÈRE, M. Serge LE POTTIER, M. Gérard LESAGE, M<sup>me</sup> Catherine LESSEUR, M. Jean-Marie LIMAL, M. Jacques MAILLARD, M. Michel PENNEAU, M. Serge QUENTIN, M. François-Michel SOULARD, M<sup>me</sup> Elisabeth VERRY, ... MEMBRES TITULAIRES

M. Louis-Marie BEAUVOIS, M. Michel DANIN, M. Hervé de CHARETTE, M. Benoît DELTOMBE, M. Henry-Dominique DERSOIR, M<sup>me</sup> Edda DOWNIE-BORTOLUS, M. Yves DURAND, M. Paul FALLET, M. Daniel GARANDEAU, M. Christian GILLET, M. Jean-André GOUYETTE, M. Gérard JACQUIN, M. René JAMES, Abbé Emmanuel LABBE, M. Jean-Louis LALANNE, M. Jean-Yves LEMERLE, M. Didier LEROY, M. Jacques Georges MANCEAU, M<sup>me</sup> Françoise MARMIN, M. Roger MASSÉ, M. Antoine MEUNIER, M. Jean-Claude PAVION, M<sup>me</sup> Jeanne ROGUET-PRIN, M. Rémi THUAU, ... MEMBRES ASSOCIÉS.

M. Michel VAISSIER, MEMBRE HONORAIRE

*S'ÉTAIENT FAIT EXCUSER :*

M. Jacques BIZARD, M<sup>me</sup> Yvette DAMS-MONVILLE, M. Daniel GRUAU, M. Julien KILANGA, M. Alain LEFEBVRE, M. Philippe PICHOT-BRAVARD, M<sup>me</sup> Joëlle REMY, M. Jean-Claude REMY, M. Luc SIMON, M. Guy TRIGALOT, ...MEMBRES TITULAIRES.

M<sup>me</sup> Françoise BIZARD, M. Philippe BONEF, M. Gilles BOURDOULEIX, M. Antoine BOUSSIN, M<sup>me</sup> Laurence CHARVOZ, M. François-Yves DAMON, M. Joël DRÉAN, M. Pierre EL IMAN, M. Jacques FAVILLIER, M<sup>me</sup> Frédéricque FORCADET-BODIN, M. Charles FOUSSARD, M. Robert GUIDOUIN, M<sup>me</sup> Françoise MARMIN, M. Désiré Eugène SOUILLARD, M<sup>me</sup> Maÿlis THURET, M. Jean-Régis VECHAMBRE, M. Michel VILLEDEY, ...MEMBRES ASSOCIES

**SÉANCE PRIVEE DU 27 JANVIER 2023**

Après une rétrospective de l'année écoulée, notre Présidente, Mme Verry, rappelle à notre fidèle mémoire les membres de l'Académie décédés dernièrement : M. Henri Brault, le L<sup>t</sup>-C<sup>ol</sup> Dominique Maillard, le D<sup>r</sup> Jacques Besson. Nous les déplorons mais nous les savons désormais académiciens éternels.

En 2022, il y eut quatorze nouveaux membres et, en 2023, deux candidatures ont déjà été présentées. Il s'agit de celles de M. Lachal, ancien Président du tribunal d'instance de Saumur et de M<sup>me</sup> Lachal, pharmacienne, qui fit notamment ses études à Angers. Présentés aux suffrages des membres présents, ils furent élus, chacun à leur tour, à l'unanimité. Pour marquer l'événement, M<sup>me</sup> Verry eut la joie de les accueillir lors de la séance publique !

Réjouissons-nous encore d'avoir, au sein de l'Académie, un centenaire ! Notre Présidente célèbre M. François Pignier, membre titulaire honoraire, ancien Président de chambre près la Cour d'Appel de Paris. Une délégation est prévue pour lui rendre visite.

Chacun d'entre nous ayant reçu l'appel à cotisation, notre Présidente rappelle que celle-ci est absolument vitale pour notre institution. La mairie d'Angers contribue par quelques subsides et surtout par la mise à disposition des locaux et de la bibliothèque. M<sup>me</sup> Verry met encore en avant la question des frais postaux qui ont considérablement augmentés. Notre Académie, juchée en haut du parnasse en compagnie des muses, est suspendue au-dessus du temps ! Son administration n'avait pas suivi le rythme effréné de l'inflation postale... Une remise à niveau était donc nécessaire, mais elle n'a de conséquence que pour les membres qui désirent se faire envoyer les bulletins mensuels ou les Mémoires par courrier.

Rappelant aussi le calendrier des prochaines séances, notre Présidente insiste tout naturellement sur l'événement annuel qu'est le Printemps de l'Académie, saison où la montagne de Phocide bourgeoise et fleurit. La date est fixée au 24 mars.

Notre confrère, M. Gérard Lesage nous conte ensuite la façon dont il a vécu le colloque de la Conférence Nationale des Académies (CNA) qui eût lieu à Caen du 5 au 7 octobre dernier. Après une remise en mémoire de l'historique de la CNA, il évoque le thème complexe de cette rencontre : l'Intelligence Artificielle. Il faut dire que jamais ce sujet n'aura été autant d'actualité notamment avec l'arrivée, en novembre dernier, de ce logiciel surpuissant nommé ChatGPT qui, à partir d'une question, développe un raisonnement structuré et pour le moins

très surprenant non seulement par sa pertinence, mais aussi par le fait que la réponse diffère à chaque fois... Il s'agit d'une véritable révolution qui fait craindre la fin des « cols blancs » car, bien sûr, ce logiciel apprend et s'autoalimente... Les rôles s'inverseront-ils ? L'homme sera-t-il un jour réduit à deux « bras » au service d'une machine bien plus puissante et « intelligente » que lui ? La réalité rejoint petit-à-petit la fiction. Mais revenons à notre intervenant, il précise que le thème ne le motivait pas particulièrement... Il se demandait même s'il allait comprendre ! Et pourtant l'Intelligence Artificielle est partout ! Il nous raconte avoir rencontré une brosse à dents qui en était dotée ! Treize personnes contribuèrent à cette rencontre, dont le Ministre Thierry Breton, membre de la récente Académie des Technologies. Nous définissant l'Intelligence Artificielle, qui imite l'intelligence humaine, notre confrère distingue celle dite « faible » dotée d'un logiciel capable de stocker et de traiter des informations ; de celle dite « forte » qui va au-delà de son propre logiciel et qui n'est pas une instruction finie, mais une suite infinie d'instructions finies... M. Lesage nous parle de l'Appel du 18 juin, dont on ne garde aucune trace sonore, et qui pourtant a été diffusé par le journal Le Monde en janvier 2023 ! Il s'agit, ni plus ni moins, d'un « artéfact » ; d'un clone comme le nom du logiciel utilisé le laisse entendre : « voice cloning » ! Mais, jusqu'où ira-t-on ? Quelle sera la place de l'homme ? L'emploi ; le risque de vulnérabilité d'un avion qui est piloté entièrement par un logiciel ; la surveillance généralisée... Aux prochains Jeux Olympiques, un logiciel a été envisagé qui vise à lutter contre le terrorisme avec, non seulement, la reconnaissance faciale mais encore l'« étude » des gestes suspects... Il paraîtrait même qu'on est capable d'intégrer des « sentiments » et des « émotions » dans ces algorithmes... Nous verrons jusqu'où va mener ce rêve inassouvi de l'autocréation de l'homme !

M. Lesage félicite l'Académie de Caen pour cette initiative. Elle s'est, en effet, placée au centre du débat en abordant ce sujet qui sera plus que jamais « une » si ce n'est « la » préoccupation à venir.

Notre Présidente remercie vivement notre confrère pour ce compte-rendu circonstancié, tandis que M<sup>e</sup> Bouvet, un des plus anciens membres de notre Académie, nous remet en mémoire que l'Académie d'Angers est membre fondateur de la CNA. Il nous invite à prendre rang pour organiser une prochaine rencontre, et tenir la présidence tournante pendant deux ans !

M<sup>me</sup> Josette Fournier enjoint à son tour les Académiciens à suivre le colloque organisé par la Maison de la Chimie sur « La chimie et l'Intelligence Artificielle » qui aura lieu les 7 et 8 février prochain. Il sera retransmis sur Internet de manière durable.

<https://www.youtube.com/@fondationdelamaisondelachi9276>

Notons encore quelques informations avant l'ouverture de la séance publique.

- L'Université Angevine du Temps Libre (UATL) a consacré une grande page à notre Académie dans son dernier bulletin, nous lui en sommes très reconnaissants.
- Notre confrère, M<sup>e</sup> Gildard Guillaume sera le 18 février à Cholet pour donner une conférence sur les prisonniers de Cabrera, premier camp de concentration lors de la Guerre d'Espagne, dont il écrivit l'histoire en 2005.
- M<sup>me</sup> Marilise Six, élue récemment, nous remercie de la recevoir et nous invite à consulter le programme des *Lyriades de la langue française* dont elle est Présidente, association à vocation de défense de la langue de Molière... et de bien d'autres avant lui !



- M. Couturier nous annonce la conférence de notre confrère M. François-Christian Semur, magistrat honoraire, sur l'église Notre-Dame-de-la-Légion-d'honneur de Longué qui a lieu le 1<sup>er</sup> février, à la salle Duplessis-Mornay de l'hôtel de ville de Saumur.

### Les recensions de M. Daniel Couturier

Notre confrère, M. Daniel Couturier nous présente deux ouvrages d'académiciens. Le premier, écrit à quatre mains par les Abbés Antoine Meunier et Kévin-Emmanuel Labbé, s'intitule *Prier 15 jours avec l'abbé Noël Pinot, Martyr de la Révolution*, paru aux éditions Nouvelle Cité en 2022. Nos confrères publient ce livre dans la lignée de « l'Oratoire du Bienheureux Noël Pinot » qu'ils ont fondé. Enraciné dans l'Eucharistie, l'Oratoire est voué à l'annonce de l'Évangile, l'enseignement de la foi et le service des plus pauvres.

Cette collection, bien qu'orientée nous précise M. Couturier, est intéressante et éclectique grâce à la plume d'une foule d'écrivains hautement spécialisés. Elle comprend déjà plus de deux-cent-quarante titres, traitant de personnages divers comme Bernanos, Mauriac, Luther, Massignon, le Curé d'Ars...

Livre d'histoire ? de spiritualité ? biographie ? L'interrogation est lancée dans la dédicace adressée à notre Présidente, M<sup>me</sup> Elisabeth Verry, par l'Abbé Meunier.

Noël Pinot, grande figure de notre pays d'Anjou, curé du Louroux-Béconnais est présenté dans cet écrit comme un prophète : il parle au nom de Dieu et appelle à la conversion. Béatifié en 1926 par la Pape Pie XI parmi les martyrs d'Angers, ce livre demande de l'honorer comme l'intercesseur qu'il est, entre Dieu et l'homme.

Le second ouvrage est publié par notre consœur M<sup>me</sup> Marie-Claude Guillerand-Champenier aux éditions Saint-Léger en 2022. Charles Foyer (1771-1842), *Serviteur par Amour*, Curé de Torfou, à l'est de Cholet, est le fondateur de la congrégation des Sœurs de Sainte Marie « pour la gloire de Dieu et le Salut des âmes ». Soucieux de soulager la souffrance de ses paroissiens blessés par les guerres de Vendée, il désire les réconcilier et les convertir. Son œuvre s'implante ensuite dans des missions africaines, au Burkina Faso, au Tchad ou au Cameroun.

La figure de ce fondateur est haute en couleur. Il sort du collège Mongazon à Beaupreau pendant la Révolution, ordonné prêtre à vingt-cinq ans il est nommé vicaire à Saint-Aubin-du-Pavoil. Refusant le serment, il se cache à Saint-Quentin-en-Craonnais où il exerce son ministère clandestinement jusqu'en 1799. S'étant fait tisserand en 1793, il est conscrit et voit autour de lui le soulèvement de la région. Sans s'engager dans les Armées Catholiques et Royales, il est pourtant présent à la bataille de Torfou. Sa famille payera le tribut des colonnes infernales... Le Père Foyer a « mené une existence ordinaire d'un jeune [homme] en des temps extraordinaires ». « Sa vaillance, il l'a placée dans son ministère pour guider les populations confiées à ses soins. Son désir est de les mener sur les chemins de la liberté d'enfants de Dieu, transfigurés par la charité et l'amour, afin de devenir des saints ». Son action continue encore à Torfou, sa Congrégation vivant toujours dans ses majestueux bâtiments qui illustrent joliment le livre de notre consœur.

Le Marquis de Béthune.



## SÉANCE PUBLIQUE DU 27 JANVIER 2023

M<sup>me</sup> Verry accueille, pour la séance publique, M. et Mme Lachal, fraîchement élus, de même que le père Antoine Meunier, prêtre au Sacré-Cœur de Cholet qui, avec beaucoup d'aisance, remercie l'assistance. Tout comme M. et M<sup>me</sup> Lachal, il se présente quelques instants et partage sa joie d'être désormais académicien.

M. Alain Jacobzone, Professeur agrégé d'histoire, spécialiste de la Grande Guerre et de la déportation en Maine-et-Loire, nous fait l'honneur de sa présence pour appuyer la communication de notre confrère M. Yves Durand. M<sup>me</sup> Lemierre, Conseillère municipale déléguée à la Citoyenneté, l'accompagne. La parole est donnée quelques instants à cette dernière pour partager son témoignage et l'importance du « devoir de mémoire », dont elle est en charge pour la ville d'Angers. Elle nous raconte l'histoire de ses beaux-parents qui furent déportés à Auschwitz ; de ses recherches pour connaître le nom des enfants juifs du lycée David d'Angers déportés également, et tombés dans l'oubli... jusqu'à ce qu'elle les retrouve ! Elle termine son intervention en citant le chant *Zog Nit Keynmol*, hymne de résistance yiddish : « [...] *Ne dis jamais que tu marches ton dernier chemin, même si des cieux noirs cachent les jours bleus, notre heure tant espérée viendra, notre pas résonnera, nous sommes là !* [...] ».

Pour introduire la communication de notre confrère, M. Alain Jacobzone emprunte les mots de Burke à propos de la Révolution : « *Pour que le mal triomphe, il suffit que les bonnes gens ne fassent rien* ». Sauver des juifs était un acte de résistance, passible de la mort. Près de six millions de juifs sur treize furent exterminés. Pourtant on parlait peu de ce fait. Un des premiers à en témoigner au lendemain de la guerre fut sans doute le G<sup>al</sup> Rogerie, angevin, déporté, résistant, qui vit de ses propres yeux ce qui se passait dans les camps... Ensuite, à partir des années 70-80, on parla des victimes : près de soixante-quinze mille juifs français furent déportés à Auschwitz. Dans les années 80-90, on évoqua ceux qui survécurent, soit soixante-dix pourcent des trois-cent-trente mille juifs français. Pourquoi de tels résultats ? L'intervenant mentionne les « Justes », ceux qui furent reconnus comme ayant servi et aidé les juifs pendant cette sombre période... Cependant beaucoup d'entre eux ne valurent leur salut qu'à eux-mêmes ! Puis il y a la zone grise, où certains personnages sauvèrent des juifs... tout en en arrêtant d'autres ! Il y a encore ceux qui en sauvèrent, et qui ne seront jamais reconnus comme « justes ». Car, pour être déclaré tel, il fallait qu'une personne témoigne avoir été sauvée !

### - « Un juste et ses amis » *par M. Yves Durand*

Notre confrère, M. Yves Durand, nous raconte l'histoire d'un Juste qui n'est autre que son propre père, M. Edmond Durand.

« *Tu diras que ce sont des réfugiés alsaciens !* ». Cette phrase est prononcée en 1943 par M. François Houpe, Directeur du Collège technique de Castres, à son attention. Âgé de vingt-deux ans, M. Durand père était alors surveillant général de ce collège du Tarn. Tous deux furent reconnus comme Justes parmi les Nations, en 1999.

Bernard Carmaux, Fred Aubert, Daniel Béchard et Georges Véron avaient en réalité pour patronyme Kaliksztejn (ou Kaliksztein), Arom, Melihan-Cheinen et Wajnberg ... Ils faisaient partie de cette douzaine d'enfants qui étaient inscrits au collège sous une fausse identité.

Le premier, né à Paris dans les années trente, échappa à la rafle du Vel'd'hiv grâce à une tante qui l'en extrait. Ses parents, eux, sont déportés et n'en reviennent pas. Après la guerre, il travaille dans le commerce.

Le second naît à Düsseldorf et arrive en France avec sa famille, à la suite de la Nuit de Cristal. Après son passage au collège, âgé de quatorze ans en 1944, il décide d'aller en Palestine. Il apprend l'hébreu et le violon, instrument par lequel il avait été profondément marqué lorsque qu'il l'entendit pour la première fois dans une église réformée française... Blessé lors de la guerre d'indépendance, il joue du cor puis devient musicologue et étudie en particulier la musique africaine. Il fait même une thèse de doctorat et travailla au CNRS.

Le troisième, né à Montargis en 1926, n'eut pas moins de treize identités différentes. Arrêté plusieurs fois, il a été agent de liaison. Il est aussi très apprécié par ses camarades du collège qu'il appelle ses « gosses ». Rejoignant la Résistance, il se lance dans la photo et devient l'un des principaux photographes de journaux juifs de France.

Le dernier, « le p'tit Georges », né en Pologne, est celui dont notre confrère parla le plus longtemps. En juin 1944, âgé de douze ans lors de la fermeture de l'internat, il en est l'un des plus jeunes et est recueilli par la mère et la grand-mère de M. Edmond Durand. Il est aussi le premier à avoir été retrouvé par M. Durand père, presque cinquante ans plus tard ! À la libération, Georges Wajnberg décide de partir à Paris rejoindre les siens. S'en suit une correspondance touchante avec la famille qui l'avait hébergée. Nous en entendons certains extraits. Travaillant dans le prêt-à-porter, le « p'tit Georges » meurt à la fin de l'année 2019, âgé de quatre-vingt-huit ans.

Notre Présidente remercie beaucoup M. Durand de ce beau témoignage. Plusieurs personnes présentes interviennent ensuite, et M. Jacobzone clôture la séance en précisant qu'il y a actuellement vingt-six « Justes » reconnus en Maine-et-Loire. Ce sont principalement des ruraux et, parmi eux, on retrouve de nombreux protestants. À travers le monde, il y a vingt-six mille « Justes » répartis de manière très inégale : principalement en Pologne où ils ont été nombreux, au contraire de l'Ukraine voisine qui était plutôt antisémite. Quant à la France, l'engagement des Justes hisse notre pays au troisième rang dans le monde.

Merci à notre confrère, M. Yves Durand, pour cette communication sur un sujet grave, mais résolument emplie d'espoir.

Le Marquis de Béthune.

*Marquis de BETHUNE HESDIGNEUL, Secrétaire*

*Directrice de la Publication Elisabeth VERRY.*

*Imprimé par nos soins.*

ISSN : 1294-7938

Dépôt légal février 2023

**Nouvelle adresse Courriel : [academie-angers@orange.fr](mailto:academie-angers@orange.fr)**

**Tél. : [02. 41 .39. 13. 61.](tel:02.41.39.13.61)**

**<https://sites.google.com/view/academie-angers/>**